

DOGVILLE

Lars Von Trier (né en 1956)



L'auteur

Lars Trier, dit Lars Von Trier, est un réalisateur, scénariste et producteur danois né à Copenhague. Fortement influencé par le cinéaste russe Andreï Tarkovski, Lars von Trier est reconnu pour son style sombre et pessimiste. Marqué au fil de sa vie par plusieurs épisodes dépressifs et alcooliques, il présente dans son œuvre des personnages perdus, en deuil, dépressif, nymphomanes, violents, ou misanthropes. Son style alterne souvent entre des grands élans esthétiques (ralentis, grands plans majestueux) et un naturalisme très cru.

Résumé

Dans les années trente, des coups de feu retentissent un soir dans Dogville, une petite ville des Rocheuses. Grace, une belle femme terrifiée, monte en courant un chemin de montagne où elle fait la rencontre de Tom, un jeune habitant de la bourgade. Elle lui explique qu'elle est traquée par des gangsters et que sa vie est en danger. Encouragée par Tom, la population locale consent à la cacher, en échange de quoi Grace accepte de travailler pour elle.

Lorsqu'un avis de recherche est lancé contre la jeune femme, les habitants de Dogville s'estiment en droit d'exiger une compensation, vu le risque qu'ils courent à l'abriter. Mais la pauvre Grace garde en elle un secret fatal qui leur fera regretter leur geste...

Grace a trop de travail et finit par commettre des erreurs qui agacent tout le monde. Les hommes lui font des avances. Les femmes abusent également d'elle.

Elle est violée à plusieurs reprises.

Les habitants l'enchaînent pour éviter qu'elle ne puisse s'enfuir. Tom consent à cette violence.

Grace confronte à son tour les habitants de Dogville qui ne reconnaissent pas leur traitement abusif. Tom, vexé que Grace refuse de faire l'amour avec lui, appelle les gangsters pour la dénoncer.

Lorsque les gangsters arrivent, la véritable identité de Grace est révélée. Elle est la fille d'un puissant parrain de la mafia. Après que son père lui fasse la leçon, Grace décide que tout le monde doit payer. Dogville doit être rayée de la carte. Les habitants sont massacrés jusqu'au dernier. Seul le chien Moses est épargné.

Seuls avec tous...

Lars Von Trier créé ici le point d'orgue de sa démonstration des noirceurs de l'âme humaine, peu enclin au partage ou à la compréhension de l'inconnu.

Partant d'un accueil bienveillant, quoiqu'un peu forcé vis à vis de cette jeune femme en danger, il donne à voir peu à peu la vraie nature de chacun des personnages qui composent **la meute**. Derrière la charité il montre la cupidité, derrière la bienveillance, la suspicion, ou encore derrière la générosité : l'exploitation. Car ce n'est pas là le thème principal du film : jusqu'à quel point l'homme est-il capable de générosité désintéressé ? Et quel niveau d'humiliation est-il prêt à accepter en échange d'une protection, d'une complicité ?

Nicole Kidman (Grace) devient ainsi **l'objet de tous les avilissements et de toutes les convoitises, dans ce monde refermé sur lui-même**, dont les seules logiques ou valeurs sont le travail et la méfiance d'autrui. Peu à peu, pleine de bonne volonté, **elle doit faire face aux exigences de chacun** des membres de la communauté, dévoilant leurs intérêts privés. Le principe de mise en scène ne fait que renforcer le malaise d'un spectateur livré à des sentiments inverses et à une implacable mise en abîmes de ses propres désirs ou réactions.

Lorsqu'elle est violée elle est **seule**, lorsqu'elle est enchaînée elle se retrouve encore **seule**, les habitants sont complètement **ligués contre elle** et en on fait leur bouc-émissaire.

Ils exercent sur elle une pression physique et psychologique pour **l'isoler totalement et l'asservir**.

Elle porte la haine dans son regard. Sa vengeance sera terrible. Les jours de la tyrannie masculine sont comptés.

La gentille Grace développe une haine dévorante qui l'a poussera à tous les massacrer.

C'est pour cela qu'elle épargnera le chien, car il n'est pas humain, c'est un animal innocent et ignorant de la cruauté humaine.

Les dictatures finissent toutes par s'écrouler, en général le jour où les personnes assujetties décident de se rebeller et se liguier ensemble pour renverser le pouvoir en place par la diplomatie ou la force. La femme a souffert trop longtemps : trop d'exploitation, trop d'abus et d'injustices.